**Prédication du 10 juillet\_Périgueux\_2022**

Le texte proposé à notre méditation ce matin est tiré de l’Évangile de Luc, chapitre 10, versets 25 à 37. C’est la parabole du bon Samaritain.

« 25 Et voici qu’un légiste se leva et lui dit, pour le mettre **à l’épreuve** : "*Maître, que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle ?*" 26 Jésus lui dit : "*Dans la Loi qu’est-il écrit ? Comment lis-tu ?*" 27 Il lui répondit : "*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même*" 28 Jésus lui dit : "*Tu as bien répondu. Fais cela et tu auras la vie*" 29 Mais lui, **voulant montrer sa justice**, dit à Jésus : "*Et qui est mon prochain ?*" 30 Jésus reprit : "*Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, il tomba sur des bandits qui, l’ayant dépouillé et roué de coups, s’en allèrent, le laissant à moitié mort. 31 Il se trouva qu’un prêtre descendait par ce chemin ; il vit l’homme et passa à bonne distance. 32 Un lévite de même arriva en ce lieu ; il vit l’homme et passa à bonne distance. 33 Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de l’homme : il le vit et fut pris de pitié. 34 Il s’approcha, banda ses plaies en y versant de l’huile et du vin, le chargea sur sa propre monture, le conduisit à une auberge et prit soin de lui. 35 Le lendemain, tirant deux pièces d'argent, il les donna à l'aubergiste et lui dit : Prends soin de lui, et si tu dépenses quelque chose de plus, c’est moi qui te le rembourserai quand je repasserai. 36 Lequel des trois, à ton avis, s’est montré le prochain de l’homme qui était tombé sur les bandits ?*" 37 Le légiste répondit : "*C’est celui qui a fait preuve de bonté envers lui*" Jésus lui dit : "*Va et, toi aussi, fais de même*" ».

Chers frères et sœurs en Christ, chers Davi et Johanna,

Le texte de ce jour est connu. Nous l’avons tous entendu à l’école biblique, au catéchisme, et des dizaines de fois au culte. Et il est probable que ce texte biblique fasse partie des premières histoires que Juliette entendra, que ce soit chez vous Davi et Joanna, ou à l’école biblique. Il faut dire que ce texte exprime fort l’amour de Dieu pour vous, pour nous, pour Juliette.

**1) Que dois-je faire ?**

**Un spécialiste de la loi juive vient vers Jésus pour lui demander : « *Que dois-je faire ?* »**. C’est la question que nous nous posons tous. Que devons-nous faire ? En tant que chrétiens, quand nous avons la foi, qu’est-ce que nous devons faire ? Qu’est-ce que ce Dieu, auquel nous croyons, attend de nous ? Espère de nous ? Jésus répond à ce légiste : « *ben, comment répondrais-tu à ta question ?* » Il est convaincu qu’il connaît la réponse. Ou en tout cas, qu’il a tout à sa disposition pour la trouver. Un acte de confiance ou une invitation à la responsabilité ? Sans doute un peu des deux. Jésus nous fait confiance et nous invite à la responsabilité. Et la première réponse qui vient à l’esprit de ce spécialiste de la loi juive est celle-ci : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même* ». Pas mal, comme réponse ! Et Jésus le reconnaît : « *Tu as bien répondu.* *Fais cela et tu auras la vie* ». À la question « *que devons-nous faire* », la réponse est donc simple : **aimer Dieu et aimer son prochain**. **Ce que Dieu attend de nous, en tant que chrétiens, Davy et Johanna, c’est que nous aimions Dieu et notre prochain**. Un message facile à transmettre à votre fille, Juliette. Augustin, le grand Augustin, disait : « *Aime et fais ce que tu veux* ». Simple. A priori en tout cas... Car, dans le détail, les choses sont peut-être plus compliquées : *Qu’est-ce qu’aimer son prochain ? Comment aimer mon prochain ? Et qui est mon prochain ?* Et, peut-être encore plus difficile : *qu’est-ce qu’aimer Dieu ? Comment aimer Dieu ?* Je reviendrai sur les questions sur le prochain tout-à-l’heure, mais sur la question de Dieu, le texte donne quelques indices : aimer Dieu, cela relève « *du cœur, de l’âme, de la pensée, et nécessite de la force* ». Autant dire que cela ne se résume pas à venir au culte ou à la messe le dimanche matin. Cela ne l’exclut pas, bien entendu. Mais c’est bien plus. Aimer Dieu, cela s’inscrit dans la vie de tous les jours, voire même de chaque instant. C’est un engagement exigeant ! C’est vouloir le connaître chaque jour un peu plus, un peu mieux. Vouloir mieux le comprendre. Mieux comprendre ce qu’il nous dit, et c’est une des raisons pour lesquelles le croyant vient au culte : mieux comprendre Dieu tout seul, c’est difficile, voire même impossible. Aimer Dieu, c’est être soucieux de toujours plus le remercier pour tout ce qu’il nous donne, pour « *toutes ces premières gorgées de bières* », comme disait Philippe Delerm, ces instants magiques qu’il nous donne de savourer dans nos vies. Aimer Dieu, c’est le prier, le louer, lire la Bible, seul ou en communauté, comme nous le faisons ici chaque dimanche. C’est, en somme, comme avec votre fille, Juliette, comme avec tous ceux qu’on aime, cela revient à dire à Dieu notre amour en paroles et en actes, chaque jour.

**2) Qui est mon prochain ?**

Aimer Dieu, c’est donc quelque chose de fort, d’exigeant, qui nous laisse à jamais « in-tranquilles », selon la belle formule de Marion Muller-Colard. Mais aimer son prochain, c’est quoi ? C’est ce que demande le spécialiste de la loi à Jésus : « *Qui est mon prochain ?* » ***Qui suis-je appelé à aimer ? Qui notre Dieu nous demande-t-il d’aimer ?*** Il va de soi, pour ce contemporain de Jésus, qu’il n’est pas question d’aimer tout le monde ! À l’époque du Christ, les Pharisiens aimaient d’autres Pharisiens. Les Sadducéens, eux, n’aimaient que les autres Sadducéens. Pas question de se mélanger, d’aider un Pharisien quand on était Sadducéen. Et vice-versa. L’amour était réservé à la famille, au clan, à la tribu, au parti. L’amour était dans le cercle du « même » : de celui qui partage mon histoire, mes opinions, mes goûts. « *Qui est mon prochain ?* » demande le spécialiste de la Loi. Qui suis-je appelé à aimer ? Eh bien, aussi bizarre que cela puisse paraître au spécialiste de la Loi, et peut-être aussi à nous aujourd’hui, **Jésus répond que nous sommes appelés à aimer tout le monde !** Il répond même au spécialiste de la Loi que sa question est totalement absurde. Nous n’avons pas à nous demander qui est notre prochain, qui aider ou qui aimer. **Le prochain, dit Jésus, ce n’est pas l’autre. Le prochain, c’est moi, c’est toi, Davy, c’est toi, Alain, Pierre, Paul, Jacques, c’est chacun de nous quand nous aidons l’autre, simplement parce qu’il en a besoin**. Simplement parce qu’il est là. Sans nous poser d’autres questions que l’urgence de la situation. L’urgence de la rencontre. **Aimer son prochain, c’est donc cela : aimer l’autre quel qu’il soit et tel qu’il est**. Qu’il soit migrant ou rom, qu’il soit catholique ou protestant, Israélite ou musulman, qu’il partage mes options politiques, ma vision du monde et de l’homme ou qu’il ait des conceptions opposées. Aimer le prochain, c’est dépasser les frontières que les humains sans cesse construisent entre les hommes, entre les peuples, entre les communautés. Aimer le prochain, tel qu’il est et même malgré ce qu’il est : **c’est là l’amour que Dieu nous demande d’incarner dans nos vies**. L’amour que vous devrez enseigner à Juliette, Davi et Johanna.

**3) « Fais de même »**

**Jésus termine en disant au légiste : « *Va et fais de même* ».** Il invite le légiste à devenir le prochain de celui qui en a besoin. Le Christ invite le légiste, et nous à sa suite, à rentrer dans le pas de danse de la fraternité. Sans se poser de questions, par pure grâce. **La parole du Christ comporte un risque et une chance.** Le risque, c’est d’agir dans l’attente d’une reconnaissance. Combien de fois n’entend-je pas des gens convaincus d’avoir été charitables ou d’avoir donné, reprocher ensuite aux autres de manquer de reconnaissance : « *quand je pense à ce que j’ai fait pour lui* » ; des parents même dire à leur enfant : « *quand je pense à tous les sacrifices que j’ai fait pour toi*»… Notre bonté, notre amour ne saurait faire partie des choses à compter ou à décompter… **Mais ce risque ne saurait cacher la formidable chance que revêt la parole du Christ**. Entendons la bien : « *Fais de même* ». Il ne dit pas au légiste : « *Fais ce que le Samaritain a fait* ». Mais « *fais de même* ». Que son geste t’inspire ! Que son geste suscite chez toi une imagination créatrice ! Dans le contexte qui est le tien. Avec la sensibilité et les possibilités qui sont les tiennes. **Au-delà du légiste, c’est une invitation que Jésus adresse à chacun de nous,** à vous, Davy et Johanna, et à Juliette plus tard. Dans le contexte qui est le nôtre, le vôtre, aujourd’hui, il nous appelle à « *faire de même* ». C’est à chacun de nous, dans le contexte où il est, avec ce qu’il est, son histoire, ses forces et ses faiblesses, de faire comme le Samaritain avec les personnes qu’il rencontre sur son chemin.

Allez et en Christ devenez les prochains que Dieu attend et espère. Amen.